

- A. Cinq phrases provenant d'un autre roman se sont glissées dans la première partie du texte (ligne 1 à 20). Essaie de les trouver et surligne-les.
- B. Huit mots se sont glissés dans la seconde partie du texte (ligne 22 à 32). Essaie de les trouver et surligne-les.



Enfin, le seigneur Tynar sortit du donjon en compagnie de ses invités, des soldats de sa garde rapprochée et de quelques jeunes dames, plus intrépides que les autres, désireuses, elles aussi, de se mêler à la fête. D'un regard noir et perçant, renforcé par une chevelure et une barbe charbonnées, Tynar contempla ses troupes, soudain silencieuses, car l'homme était craint. Il portait de magnifiques atours pour bien montrer qu'il était le maître d'un des fiefs les plus puissants de tout le royaume. Il avait endossé un surcot à larges manches brodées d'or, très serré à la taille. Ses jambes étaient armées de cuissards d'acier afin de se protéger des éventuels coups du gibier. Derrière lui, l'humeur était joyeuse. Les femmes riaient au milieu des beaux messieurs qui avaient hâte de se mettre en chasse.

1 Jaad reconnut la princesse Sheel, femme du seigneur Tynar, qui passa devant lui, ignorant comme
2 toujours le petit peuple. Les salles de classe étaient désertes, les rangées de tables faiblement
3 éclairées par les lampadaires extérieurs. Un palefrenier joignit ses mains, se pencha en avant pour
4 que la dame puisse mieux y mettre son pied, puis il l'aida à grimper sur sa belle jument à la robe
5 grise. Elle posa son pied droit sur l'étrier le plus court et son pied gauche dans le plus long afin
6 de laisser pendre sa jambe sur le flanc du cheval. Les deux personnages étaient en costume et
7 portaient une cravate : le costume du père était rouge, celui du fils vert. Une servante s'empressa
8 d'arranger sa longue robe rouge qui recouvrit bientôt une bonne partie du dos de la monture. La
9 princesse vérifia d'un geste de la main que sa calotte bleu et or n'avait pas glissé de son voile
10 blanc. Soudain, il se mit à parler tout haut, apparemment de mémoire car il n'y avait aucun texte
11 imprimé à sa portée.

12 Le seigneur Tynar, maintenant juché sur son destrier, paradait au milieu de ses invités. Il avait
13 convié les autres seigneurs et leurs cours à la traque des « longs bois », les vieux cerfs mâles ;
14 chasse qu'il organisait sur ses terres, une fois l'an. Elle lui rappelait tout le chemin qu'il avait
15 parcouru en quatre ans, jusqu'à son treizième anniversaire. Son royaume avait la particularité de
16 s'étendre, sur des kilomètres, le long de la Grande Faille. Il possédait en outre de bonnes terres
17 ainsi que des bois immenses et touffus où le gibier pullulait.

18 Le haut prélat, chef spirituel de la religion du dieu du Vent fou, prononça la sainte prière des
19 chasseurs et bénit la foule recueillie, chapeaux bas. On l'avait très probablement observé, mais il
20 se dit que selon toutes probabilités il devait s'agir d'un membre du personnel hospitalier.

21

22 Les gentilshommes désormais à réunion cheval, le cor sonna le début de la chasse. Les chiens
23 aboyèrent, hurlèrent, déjà excités à l'idée de la traque qu'ils allaient mener pendant des heures
24 dans la forêt. Les cavaliers se mirent en marche, suivis par la piétaille.

25 Jaad se répéta moderne qu'il n'aimait pas la chasse aux longs bois. Il trouvait les cerfs
26 majestueux, fiers de leur liberté, et il détestait les voir traînaient encerclés par la meute de chiens
27 avides de sang. Cela se terminait indispensable à chaque fois par la mort horrible de la bête sous
28 les crocs de ses assaillants. Mais on ne lui avait pas demandé son avis. Il faisait partie, tandis
29 comme les autres, de l'équipe des rabatteurs qui devaient incapable pousser le gibier devant eux
30 aucune afin que le seigneur et ses invités n'en manquent point.

31 Dès la sortie du château, les chasseurs partirent d'un côté en compagnie des chiens, tandis que la
32 piétaille contempla prenait un autre chemin, en direction de la Grande Faille.